

De Ketje à Kiekefretter

(1)

LES Ketjes de Bruxelles! Tout un monde, et toujours un peu là!

Qu'il faille trouver le mot juste, le geste drôle, l'idée piquante ou la blague énorme, vous les verrez, immanquablement, au premier rang, prêts à se défiler par exemple, dès qu'il s'agira d'un travail sérieux.

Tous ont un poil dans la main, sinon une perruque entière...

Malgré la loi et l'instituteur, ils font l'école buissonnière plus souvent qu'à leur tour. Nonobstant la police et les arrêtés ou règlement d'où qu'ils émanent, ils sont les maîtres du pavé. Ils réunissent des palabres de centaines d'individus, organisent des meetings en plein vent, des cortèges agrémentés du plus beau charivari que puissent produire, en s'entrechoquant, vieux tuyaux de poêle, pots véné-

(1) Ce sont nos gavroches à nous, nos Poulbots.

rables et casseroles hors d'usage. Toutes ces manifestations ont lieu spontanément et sont réglées bien mieux que ne pourraient le faire des bonzes à huit-reflets, l'œsophage constellé de médailles et de décorations.

Un coup de maître dans l'exécution duquel ils sont admirables : en moins de temps qu'il ne faudrait à d'autres pour l'imaginer, ils arrêtent net, à tel carrefour des plus animés et à l'instant par eux choisi, la circulation des trams, des autos, des camions et des piétons...

Il est extrêmement rare que l'un ou l'autre « écope » pour n'avoir pas pris à temps la poudre d'escampette. Aussi bien le danger ne laisserait pas d'être grave, pour une éventuelle partie adverse, de s'attaquer à eux... sinon avec des forces numériques très supérieures.

Celui que les Ketjes « ont à l'œil », doit y passer. Rien à faire!

Haine et rancune leur sont inconnues, mais leur cœur, d'or pour les malheureux, révèle une fantaisie absolument débridée. Pris individuellement, et même par groupes, ils seront remplis d'obligeance mais mystificateurs en

diable. N'essayez pas de vous y frotter!...

Les Ketjes de Bruxelles sont des hommes, des costauds, des « Chârels » (1).

Un ban pour les Ketjes.

■ ■

Maints érudits ont étudié la question très complexe du Ketje et du Kiekefretter. Ils ont échafaudé des théories et entretenu de longues controverses sur le classement des types en catégories et la période la plus probable de transition de l'un stade à l'autre. Car, ceci est un fait d'importance extrême et qui échappe à la plupart des profanes : un Ketje n'est pas un Kiekefretter.

Le Ketje est la graine, le germe d'où sortira finalement le Kiekefretter. La transformation s'opère progressivement.

Nous connaissons de ces érudits qui ont passé une grande partie de leur vie au cœur de ce milieu, mêlés, des années durant, et dans toute l'allégresse de leur âme, à la population.

(1) Un Chârel (Charles), c'est quelqu'un qui n'est pas le premier venu.

L'origine des uns en était la cause, d'autres, sans égard au rang social qu'ils occupaient, voulurent vivre, de temps en temps, la vie du Ketje authentique. Tous, par auto-analyse, tentèrent de reconstituer le processus mystérieux de cette évolution.

Les uns prétendent que le Ketje devient Kiekefretter à 14 ans, d'autres opinent pour 16, d'autres enfin soutiennent que c'est à 18. Quant à en déterminer le moment précis, nul ne le saurait, qu'il soit sociologue, psychologue ou psychiatre fou-furieux. La question reste insondable.

Pour autant qu'il nous soit permis de faire usage de nos recherches et de notre expérience personnelles, nous osons affirmer que le Ketje demeure tel jusqu'à la majorité. Une période d'épuration se place alors, d'évolution, et le type se parachève jusqu'à 25 ans. Le phénomène, chez d'aucuns, commence au dix-huitième printemps; ils prennent alors de la moustache — ou, du moins, la place se dessine ou s'inscrit ledit attribut! — une barbe, assez pareille, à vrai dire, au duvet d'un moi-

neau avant sevrage, aux premières plumes d'un poussin ou d'un pigeonneau, mais perceptible quand même à l'œil nu. Chez d'autres l'évolution est plus lente encore. Quelques-uns enfin, bien qu'ils aient pris, extérieurement, tous les caractères du Kiekefretter, ne cessent, de toute leur vie, d'être des Ketjes, l'âge n'ayant eu, sur leur caractère, pas la moindre prise.

TYPES

BRUXELLOIS

traduit et adapté du flamand par
R. Kervyn de Marcke ten Driessche

Table des Matières

Des Bruxellois en général	7
Des Marolliens en particulier	9
Origine et signification du mot " Kiekefretter "	12
De Ketje à Kiekefretter	16
L'adjectif " Beulemancien ", sa naissance. Le Marollien	21
Quelques expressions propres à tel ou tel endroit déterminé — " Kaboebel "	29
Baron et Baronske	36
Baron Crayon	38
Baronske	41
La Marchande de Moules	47
Marie, La Femme aux Chiens	56
Les Bourreaux de Chiens	61
Jan Moustache	65
Le Joueur de Flûte	70
Les Chanteurs en Plein Vent	74
L'Homme aux Riflards	79
Le Rossignol de la Victoire	84
Scheeve Jef	88

Le Zandboer	92
Le Marchand de Houp-la-la	99
Jan Potluud	102
Le Fransquillon	107
Le Dikkenderm	110
Manke Jef	115
La triste Histoire du joyeux Bamboula.	121
Drache, Kajoebereer	128
Zot Lowieke	134
Jan de Leuveneer	142
Luppe Kassuul	147
Le Dogue	154
Le Bourreau	160
